

Le Projet de reconstruction des sociétés déchirées par la guerre en Érythrée



1999-02-12

John Eberlee

En 1991, après 30 ans de guerre avec l'Éthiopie, l'Érythrée devenait le plus jeune État d'Afrique. Après avoir assuré l'indépendance politique, le Front populaire de libération de l'Érythrée (devenu le Front populaire pour la démocratie et la justice) a formé le premier gouvernement du pays et a commencé à s'attaquer aux problèmes soulevés par la reconstruction et le développement d'après-guerre.

Toutefois, le nouveau gouvernement devait rapidement se trouver en désaccord avec les organismes d'aide au développement sur la façon de procéder. Au départ, les autorités érythréennes étaient résolues à *ne pas laisser le sentiment d'autosuffisance et d'indépendance né de la guerre se perdre dans l'imbroglio des accords d'aide internationale, des multiples trains de mesures et des diverses clauses qui s'y rattachent*, affirme un rapport préparé par le [Projet de reconstruction des sociétés déchirées par la guerre](#) (PRSDG) de Genève.

En règle générale, les organisations externes (bilatérales, multilatérales ou non gouvernementales) n'ont pas à faire face à pareille opposition. Elles ont l'habitude de trouver des partenaires tout disposés à écouter ce qu'elles ont à proposer, poursuit le rapport *Projet de reconstruction des sociétés déchirées par la guerre en Érythrée. Elles s'attendent à ce que les Érythréens se reprennent en main et établissent des relations de travail normales avec le monde extérieur et ses représentants.*

Une initiative concertée

Initiative concertée de l'[Institut de recherche des Nations Unies pour le développement social](#) et du Programme d'études stratégiques et de sécurité internationale de l'[Institut universitaire des hautes études internationales](#) de Genève, le PRSDG a été mis sur pied grâce à l'aide financière du Centre de recherches pour le développement international (CRDI) et de 27 autres donateurs. En juin 1995, les représentants du PRSDG ont lancé en Érythrée un programme de deux ans qui réunissait pour la première fois les représentants du gouvernement et d'organismes extérieurs en vue de discuter des priorités de la reconstruction et de mettre sur pied un projet d'action et de recherche.

Pour le gouvernement, ce projet avait entre autres attraits celui de comporter *une méthodologie qui n'imposait aucun ordre du jour de l'extérieur*, déclare Alemseged Tesfai, chercheur principal auprès du PRSDG et ancien commissaire foncier d'Érythrée. De fait, ajoute-t-il, *le PRSDG a donné l'occasion au gouvernement d'expliquer ses politiques aux donateurs internationaux. L'expérience a été fort stimulante.*

Une note descriptive

Après avoir réglé diverses questions logistiques et commandé plusieurs rapports de synthèse, l'équipe du projet [dirigée par Tesfai Ghermazien (ministre de l'Agriculture de l'Érythrée) et Berhane Woldemichael] a rédigé une note descriptive qui *expose les grandes lignes des principales questions en jeu dans la reconstruction et le développement du pays*. Plusieurs parties de ce document portent sur les répercussions, positives et négatives, qu'a laissé en héritage le conflit en Érythrée, sur les défis à relever, sur diverses expériences de reconstruction d'après-guerre, sur des initiatives locales et sur le rôle des intervenants extérieurs.

Le document a été présenté en février 1996 lors de la première réunion de l'équipe du projet. *En soi, la réunion était un événement capital et sans précédent : elle rassemblait tous les intervenants extérieurs d'importance et un grand nombre des gens du milieu pour une journée entière de discussions relativement libres [...] du jamais vu en Érythrée*, indique le rapport.

Les thèmes de recherche

Au cours de la réunion, les participants ont choisi cinq thèmes devant ouvrir la voie à d'autres recherches : sécurité alimentaire, réintégration sociale, développement des ressources humaines, infrastructure et gestion publique. *Les intervenants externes avaient tendance à se pencher sur les questions d'aide immédiate ou liées aux conflits, ou à envisager les choses à brève échéance*, lit-on dans le rapport, *tandis que les Érythréens s'intéressaient aux préoccupations à long terme ou préféraient considérer ces mêmes questions en fonction du développement et sous des perspectives plus lointaines.*

Des groupes de travail ont été formés selon chacun des thèmes choisis et cinq chercheurs principaux ont été embauchés. Peu à peu, le projet a atteint sa vitesse de croisière. *Les groupes de travail sont devenus des groupes de discussions fort animées, en partie parce que, pour la première fois, ils ouvraient une voie de communication réelle entre le gouvernement érythréen et les organisations non gouvernementales, pour la plupart de l'extérieur.*

Les voies de communication

Des représentants des ONG ou des organismes d'aide multilatérale, par exemple, ont affirmé que c'est grâce au PRSDG qu'ils en sont arrivés à mieux comprendre la raison d'être des politiques du gouvernement, poursuit le rapport. *Quant aux membres du gouvernement, ils ont déclaré avoir fini par apprécier ces voies de communication qui leur permettent de faire valoir la position du gouvernement, ajoutant parfois que [...] le gouvernement érythréen n'avait pas réussi à bien informer le monde extérieur de ses politiques.*

Le projet, qui a pris fin officiellement en octobre 1997, a donné lieu à cinq rapports de recherche portant sur chaque thème. Un document en particulier, sur la gestion publique dans le contexte érythréen, a reçu un accueil favorable. Selon l'auteur, Alemseged Tesfai, *le rapport a suscité un vif intérêt et force débats, même à l'extérieur du cercle du PRSDG, notamment parce qu'il a permis de colliger et d'expliquer un grand nombre d'initiatives et de mesures adoptées récemment par le gouvernement et de les présenter aux intervenants externes dans une plus vaste perspective.* En

outre, le rapport a soulevé *des questions fondamentales non seulement en ce qui a trait aux relations entre le gouvernement et les intervenants de l'extérieur, mais aussi sur les fondements mêmes de l'aide internationale.*

Une grande leçon

Bien que le PRSDG en Érythrée ait été de courte durée, *il a néanmoins fait naître l'intérêt pour un nouveau genre de communication entre les intervenants internes et externes, souligne le rapport. La grande leçon que l'Érythrée a enseignée aux responsables du PRSDG, c'est son importance comme facilitateur des débats et tribune d'échange [...] Il devint alors clair que le PRSDG pourrait aider l'Érythrée (et l'avait aidé de fait) à prendre conscience à son tour de l'importance, d'une part, de combler les énormes lacunes sur le plan de la communication et de l'information lors de l'élaboration des politiques et, d'autre part, de s'engager dans un dialogue plus libre qui engloberait un plus grand nombre d'intervenants sur des questions politiques d'intérêt commun.*

John Eberlee est chef de pupitre du magazine Explore.

Renseignements :

Programme de transition du **Projet de reconstruction des sociétés déchirées par la guerre**, Siège social de Genève, Palais des Nations, 11 Genève 10, Suisse; tél. : (41-22) 917-8593; télec. : (41-22) 917-8034 ou 917-8039; courriel : WSPInfo@unrisd.org

Necla Tschirgi, agente de programme principale, Initiative de programme [Consolidation de la paix et reconstruction](#), Centre de recherches pour le développement international, BP 8500, Ottawa (Ontario) K1G 3H9, Canada; tél. : (613) 236-6163, poste 2318; courriel : ntschirgi@idrc.ca

Des liens à explorer...

Encadré : [Le PRSDG dans le contexte érythréen](#).

[Le Projet de reconstruction des sociétés déchirées par la guerre au Guatemala](#), par John Eberlee.

[Les fruits du Projet de reconstruction des sociétés déchirées par la guerre](#), par Kelly Cryderman.

[Les projets de développement : source de paix ou de conflits ?](#), par Keane Shore.

[Reconstruction des sociétés déchirées par la guerre](#), par Jennifer Pepall.

[From Defence to Development: Redirecting Military Resources in South Africa](#) (en anglais).

[Les missions de paix et le Canada : Enseignements des conflits au Nicaragua, au Cambodge et en Somalie](#).

[Initiative de programme Consolidation de la paix et reconstruction](#).